

"Dieu ne tente personne..."

Jc 1. 13

B-1 an : 1 S 27-28 & Mt 28 B-2 ans : Rm 9

L'épreuve et la tentation sont deux choses différentes. L'épreuve est un test voulu par Dieu afin de développer et d'affermir notre caractère. Par contre la tentation est l'œuvre de Satan qui veut par tous les moyens nous faire chuter. Si vous êtes tenté de commettre un péché d'ordre sexuel, ne prétendez pas être mis à l'épreuve par Dieu. Il ne teste jamais notre foi en nous poussant à pécher. Jacques a écrit : "Que personne, lorsqu'il est tenté, ne dise : c'est Dieu qui me tente... Chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise" (Jc 1. 13-14). Le mot "attiré" nous fait penser à l'appât que le pêcheur accroche à son hameçon afin d'attirer le poisson. Ce dernier cherche à manger, pas à se faire manger par le pêcheur ! De même aucune souris ne cherche une souricière pour y terminer sa vie ! Ce que cherche la souris, c'est plutôt un morceau de fromage ! Seulement, sa faim de fromage, tout à fait normale pour une souris, lui fait croire à tort que le morceau au fond de la souricière est là précisément pour satisfaire son envie. La nourriture prise avec modération sert à nourrir votre corps, l'excès débouche sur la glotonnerie puis sur la maladie. Bien utiliser son argent peut être une source de bénédiction pour vous tandis que son mauvais usage peut vous rendre esclave de lourdes dettes. Nourriture, sexe, argent, pouvoir, quand le désir d'en profiter devient un feu dévorant au fond de votre cœur, une alarme devrait se mettre à résonner dans votre tête ! La bonne nouvelle, c'est que vous n'êtes pas seul dans votre lutte contre la tentation. Pierre a écrit : "Le Seigneur sait délivrer les hommes pieux de la tentation..." (2 P 2. 9). La victoire est à portée de votre main, si vous vous rapprochez de Celui qui a déjà vaincu le tentateur dans Sa vie et dans Sa mort. Alors appelez-Le et confiez-vous en Lui. Il est prêt à vous aider.

Mercredi 1 - L'attitude du chrétien

"Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point les désirs de la chair." Ga 5. 16

B-1 an : 1 S 29-31 B-2 ans : Rm 10

Qu'il est difficile pour certains d'entre nous d'avoir l'attitude et le comportement conformes à la volonté de Dieu ! Et cela l'est davantage si nous nous remettons souvent en question ; nous découvrons alors que malgré tous les efforts que nous pouvons fournir, tout est hors de notre portée. De même, en lisant les enseignements de la Parole de Dieu, même les personnes qui pensent être "au top" s'apercevront rapidement qu'elles ont encore des progrès à faire dans certains domaines. En effet, nul ne peut arriver à la perfection. Aussi, les préceptes enseignés par l'apôtre Paul doivent-ils nous encourager à nous améliorer quotidiennement, et non à nous affliger. Ils nous apportent les clés pour honorer l'Eternel au mieux tout au long de notre vie et ainsi être un sacrifice de bonne odeur pour notre Créateur. Voici donc quelques préceptes vers lesquels nous devons tendre : Rechercher les réalités d'en haut. Persévérer dans la prière. Etre reconnaissant envers Dieu. Se conduire avec sagesse au milieu des païens. Avoir toujours des paroles empreintes de la grâce de Dieu, pleines de saveur. Se revêtir de bonté, d'humilité, de bienveillance, de douceur, de patience. Se supporter les uns les autres. Se pardonner mutuellement. Etre rempli d'amour, de paix dans les décisions. S'attacher à la Parole de Dieu et à sa richesse pour s'instruire. Louer le Seigneur en étant plein de reconnaissance. (Col 4. 1-6). 2- Mener une vie sainte. Acquérir une parfaite maîtrise de son corps pour vivre dans la sainteté. Rester sobre. Se revêtir d'amour, de foi, d'espérance. S'encourager mutuellement. S'entraider (1 Th 4. 3-4). Avertir ceux qui mènent une vie dérèglée. Réconforter ceux qui sont découragés. Soutenir le faible. Etre patient. Rechercher le bien de son prochain. Etre toujours dans la joie. Prier sans cesse (1 Th 5. 14-17). Pratiquer le bien en actes et en paroles (2 Th 2. 17). Etre au service les uns des autres. Paul résume son enseignement avec ces mots : "Laissez le Saint-Esprit diriger votre vie".

“Que les paroles de ma bouche et le murmure de mon cœur soient agréés de toi, Seigneur, mon rocher et mon rédempteur !” Ps 19. 15

B-1 an : Ps 53-56 B-2 ans : Rm 11

Les beautés de la création parlent du génie du Créateur pour celui qui a des yeux pour les voir et des oreilles pour entendre la musique de la nature. David explique : “Le ciel raconte la gloire de Dieu, la voûte céleste dit l’œuvre de Ses mains” (v. 2). Mais beaucoup d’êtres humains sont sourds à cette musique et aveugles à cette beauté. Aveuglés par Satan, ils préfèrent croire que l’univers s’est construit au cours de milliards d’années, par pur hasard, et que la vie a émergé de la fusion de produits chimiques venus d’on ne sait où. Impossible de les convaincre que Dieu a tout créé et qu’Il veut entrer en relation avec eux. Ils sont sans excuses, nous dit Paul car “les (perfections) invisibles de Dieu, Sa puissance éternelle et Sa divinité, se voient fort bien depuis la création du monde, quand on les considère dans Ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables, puisque, ayant connu Dieu, ils ne L’ont pas glorifié comme Dieu et ne Lui ont pas rendu grâce ; mais ils se sont égarés dans de vains raisonnements...” (Rm 1. 20-21). Malgré tout Dieu dans Sa grâce et Son amour infinis a choisi de s’adresser aux hommes avec Sa parole, qui déclare les merveilles du caractère de Dieu. Encore faut-il la lire et la méditer, choses qui deviennent de plus en plus rares dans notre culture orientée vers le visuel et l’éphémère. Or méditer exige un effort de la pensée qui ne se manifeste plus chez nombre de personnes. C’est alors que nous, les enfants de Dieu avons reçu cette mission de notre Père de Le glorifier avec nos paroles et notre manière de vivre, avec pour objectif d’attirer l’attention des autres et de témoigner devant eux de notre salut, et de la richesse des bénédictions de Dieu. Le glorifier fait partie de notre rôle et notre privilège de tous les jours. Vous êtes Son porte-parole et si vous n’endosse pas cette mission, souvenez-vous que Jésus a dit “s’ils se taisent, les pierres crieront” (Lc 19. 40). Ne soyez donc pas timides : proclamez Sa gloire devant vos amis, vos voisins, vos camarades...

Vendredi 3 - Doutez-vous de l’amour de Dieu ?

“Voyez quel amour le Père a témoigné à notre égard...”

1 Jn 3. 1

B-1 an : 2 S 1-2 & Mc 1 B-2 ans : Rm 12

Rien ne pourrait convaincre Dieu de vous aimer davantage qu’Il ne le fait déjà : ni votre plus beau succès, ni votre plus beau sourire, ni votre renommée, ni même votre maturité spirituelle. Rien ne pourrait non plus le convaincre de vous aimer moins qu’Il ne le fait aujourd’hui : ni votre caractère impétueux, ni vos échecs passés, ni les remords qui vous rongent encore. Le plus étrange c’est que tant d’entre nous passent leur vie à essayer de gagner Son amour alors que le seul moyen d’en jouir consiste à le recevoir par un acte de foi. Encore faut-il reconnaître le vide de votre existence, un vide que Dieu seul peut remplir. Et Il s’empressera de le faire si vous le Lui demandez. En vérité apprendre à vivre dans l’amour du Père est le défi constant de la vie du croyant ! Nous avons souvent grandi dans une ambiance où nos parents, lorsqu’ils n’approuvaient pas notre comportement, semblaient cesser de nous aimer, et nous imaginons la même réaction de la part de Dieu. Mais Il ne réagit jamais ainsi ! “Voyez quel amour le Père a témoigné à notre égard, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! Et nous le sommes !” (1 Jn 3. 1). C.S. Lewis a écrit : “Dieu, alors qu’Il n’avait besoin de rien, a créé des êtres complètement inutiles afin de pouvoir leur exprimer Son amour et de les rendre, un jour, parfaits. Il ne nous a pas créés parce qu’Il s’ennuyait, qu’Il se sentait un peu seul ou qu’Il était à court d’idées plus intéressantes. Il nous a créés afin de pouvoir nous aimer ! Parfois notre comportement nous rend détestables, mais Il ne cesse de nous aimer. Et justement parce qu’Il nous aime, nous ne sommes plus inutiles et sans valeur. Personne ne peut désormais nous considérer comme bons au rebut. L’amour de Dieu, pleinement exprimé à Golgotha, s’est attaché aux êtres imparfaits et corrompus que nous étions et pour des raisons incompréhensibles à notre esprit, nous a revêtus d’une valeur incommensurable. Son amour dépasse toute raison ! Tel est l’amour de Dieu pour nous !” Doutez-vous encore qu’Il vous aime d’un amour sans pareil et que Son plus grand désir est de vous bénir et d’entretenir une riche relation avec vous ?

“Si l'un de vous a un ami et qu'il aille le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : “Mon ami, prête-moi trois pains, parce qu'un de mes amis est arrivé de voyage et je n'ai rien à lui offrir”. Lc 11. 5-6

B-1 an : 2 S 3-4 B-2 ans : Rm 13

A Chicago siège une organisation appelé Chicago Atomic Scientists qui comprend des savants du monde entier, et qui publie tous les ans un “bulletin des savants de l'Atome”. En 1947, peu après la fin de la deuxième guerre mondiale ils dessinèrent une horloge pour indiquer combien proches nous sommes de l'ultime catastrophe atomique. A l'origine cette horloge (Doomsday Clock) marquait minuit moins 7 minutes. Au cours des années, en fonction de la situation internationale concernant les puissances nucléaires, le temps a varié de minuit moins 17 minutes, jusqu'à minuit moins 100 secondes, en 2021. En janvier 2023 les savants ont décidé d'avancer l'horloge à minuit moins 90 secondes pour alerter le monde sur l'imminence d'une catastrophe planétaire. Immédiatement après avoir enseigné à Ses disciples comment prier, avec le fameux Notre Père, Jésus leur offre une parabole, d'un homme qui vient frapper à la porte d'un ami “au milieu de la nuit”, c'est-à-dire vers minuit, pour lui demander trois pains afin de satisfaire un ami qui vient d'arriver et qui a faim. Une leçon puissante se dégage de cette anecdote. Dans le Notre Père Jésus a dit de prier pour que Dieu nous donne notre pain quotidien, en s'adressant à nous qui Le suivons. Ce pain représente la parole de Dieu dont nous avons besoin chaque jour. Puis il passe à l'image de l'ami qui cherche à obtenir 3 pains pour son ami affamé qui représente un non-croyant qui cherche à trouver Dieu et qui a besoin de “pain” spirituel. Remarquez qu'il demande 3 pains à son ami déjà couché, et qu'il l'implore jusqu'à ce qu'il obtienne cette nourriture pour en faire profiter son ami. Une illustration de la prière que nous devons Lui adresser si nous voulons “sauver” ceux autour de nous qui sont affamés. Nous sommes quelques secondes avant minuit, quand la porte de la grâce se fermera. L'heure presse, le retour du Seigneur est proche. Hâtons-nous d'implorer le Père : “Car celui qui demande reçoit, qui cherche trouve et l'on ouvre la porte à qui frappe” (Lc 11. 10).

Dimanche 5 - Vous êtes une merveille de Sa création !

“Je Te célèbre, car j'ai été fait de façon merveilleuse. Tes œuvres sont étonnantes, je le sais bien.” Ps 139. 14

B-1 an : 2 S 5-6 & Mc 2 B-2 ans : Rm 14

Bien avant de connaître les avancées de la science actuelle, David était bouleversé d'admiration devant la complexité du corps humain. De nos jours des équipes de chercheurs ont calculé que notre corps comptait environ 37 000 milliards de cellules de diverses tailles et fonctions, qui se reproduisent tous les 7 ans environ ! Chacune d'entre elles est capable d'opérer près de 10 000 fonctions chimiques. Ces cellules sont toutes reliées entre elles par un réseau de cellules nerveuses aboutissant au cerveau, lui-même contenant 100 milliards de cellules, à un ou deux million près ! Le fameux neuroscientiste Moshe Abeles de l'université Bar-Ilan en Israël a dit : “Notre capacité à comprendre tous les détails du fonctionnement du cerveau est quasi nulle !” Considérons maintenant la merveille la plus étonnante du corps humain : l'œil. C'est un ensemble fait de 40 système individuels tous reliés ensemble comprenant entre autres la rétine, la pupille, l'iris, la cornée, la lentille et le nerf optique. L'œil comprend 137 millions de cellules sensibles à la lumière, 130 millions d'entre elles qui ont la forme de tiges minuscules transmettant la vision en noir et blanc au cerveau et 7 millions, de forme conique, transmettant la vision en couleur. Les cellules de la rétine reçoivent les impressions de lumière qu'elle transfèrent au cerveau sous forme d'impulsions électriques grâce au nerf optique. Une section particulière du cerveau, le vortex visuel interprète ces impulsions électriques en couleur, forme, contraste, perspective, nous permettant de voir les objets. Ensemble l'œil, le nerf optique et le vortex visuel, bien qu'entièrement séparés captent, transfèrent et interprètent jusqu'à 1,5 millions d'impulsion électriques par microseconde ! Et les évolutionnistes voudraient nous faire croire que de telles merveilles sont arrivées par hasard et se sont développées au cours de millions d'années ! Il est tellement plus simple de croire que Dieu a créé toutes ces merveilles !

*"Quand tu pries... ferme ta porte.."***Mt 6. 6**

B-1 an : 2 S 7-8 B-2 ans : Rm 15

Jésus a dit : "Quand tu pries, entre dans ta chambre... ferme ta porte, prie ton Père qui est dans le lieu secret, et ton Père qui voit dans le secret te le rendra" (Mt 6.6). Avec ces quelques mots, Il a complètement chamboulé l'opinion que nous nous faisons d'ordinaire de la prière ! Selon Lui, prier ne devrait jamais devenir une démonstration publique de notre soit-disant spiritualité. La nature intime de toute communication avec Dieu exige que nous soyons seuls avec Lui, isolés de toute interruption ou distraction. Pourquoi cela ? Parce que la prière est simplement une discussion de famille entre vous et votre Père. Quand les gens disent qu'ils ne savent pas prier, ce qu'ils veulent dire habituellement c'est qu'ils ne savent pas prier comme certains d'entre nous. Ils ne savent pas comment se servir de notre patois de Canaan ! Jésus a dit de ne pas vous inquiéter si vous ne prononcez pas les mots qu'il faut, parce que "votre Père sait ce dont vous avez besoin, avant que vous le Lui demandiez" (Mt 6. 8). Dieu écoute notre cœur plutôt que nos lèvres. Soyons donc spontanés, n'essayons pas d'analyser nos tournures de phrases ! Dieu ne nous évalue pas sur la manière dont nous nous exprimons. Comparez la prière à la respiration. Nous respirons sans y prêter attention, ou même sans avoir conscience que nous le faisons. C'est l'expression normale de notre besoin constant d'oxygène. Comment pourrions-nous survivre sans elle ? C'est comme cela que Dieu veut que nous communiquions avec Lui. Il veut que la prière soit l'air que nous respirons, le milieu dans lequel nous évoluons. N'est-ce pas merveilleux ? Grâce à la prière nous pouvons vivre en contact continu avec Dieu. Cela ne devrait-il pas affecter fondamentalement notre comportement de tous les jours et améliorer la qualité de notre vie ?

Mardi 7 - Le cantique de David

"Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ; tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde." Ps 23. 5

B-1 an : 2 S 9-10 & Mc 3 B-2 ans : Rm 16

L'onction d'huile dans les temps anciens, était faite pour diverses raisons. Parfois, c'était un signe d'hospitalité ou pour des soins de toilette traditionnels. Ou encore les personnes qui étaient malades ou blessées étaient ointes d'huile ou d'un onguent comme médicament. Dans le contexte du Psaume 23 et l'image de Jésus en tant que 'mon Berger', M Dr. Michael Youssef explique qu'au Moyen Orient les moutons sont oints d'huile (un mélange d'huile d'olive et d'épices) afin d'empêcher les mouches de pondre des œufs dans les endroits humides (souvent les cavités nasales) car une fois éclos les vers peuvent monter au cerveau et rendre le mouton fou. Les moutons sont connus pour se frotter mutuellement la tête, malheureusement cette habitude peut répandre l'infection d'un mouton à un autre. La 'maladie' spirituelle commence dans nos pensées. Quand le roi des 'mouches', Satan le menteur, vient perturber vos pensées vous devez rapidement rechercher l'onction du Saint-Esprit pour combattre l'infection'. Dans le Psaume 23 Dr. Michael Youssef nous fait remarquer que le temps grammatical utilisé pour 'Tu oins' est le présent continu (être en train de). C'est un temps qui permet de décrire une action qui se passe au même moment qu'un sujet parle, donc une action qui n'est pas terminée. Nous sommes sauvés mais nous avons besoin quotidiennement d'être oints. Le Seigneur dresse devant vous 'une table', une provision abondante en 'face de mes adversaires'. Ce ne sont pas vos adversaires (les situations difficiles que vous vivez ou les personnes qui vous veulent du mal) qui vont empêcher Dieu de vous assurer la victoire. Entrez dans Sa présence, laissez Son onction purifier vos pensées. Demandez à l'Esprit Saint de vous aider à reconnaître les pensées qui sont des mensonges de l'ennemi et de vous rappeler les promesses de Dieu ! "Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie". David s'attendait à de nouvelles occasions de vivre une communion intime avec le Seigneur, par Sa grâce. Cherchez-vous aussi la même chose ? Alors quotidiennement venez dans Sa présence et laissez-Le vous oindre.

"Pendant six jours tu travailleras, et tu feras tout ton ouvrage. Mais le septième jour... tu ne feras aucun travail..." Ex 20. 9

B-1 an : 2 S 11-12 B-2 ans : Jon 1 & 1 Co 1

Notre attention, quand nous lisons ce long commandement, se focalise d'habitude sur le mot sabbat et le repos qu'il engendre. Mais avez-vous remarqué qu'il commence par évoquer le travail que nous devons accomplir pendant 6 jours, soit 85% de notre temps ? Avant de considérer le temps de repos, Dieu nous rappelle que nous devons travailler. Quelqu'un a dit que la Bible n'était pas un livre pour les paresseux, car c'était en fait un manuel de travail ! Dans notre culture la longueur du temps de travail avant la retraite est un sujet brûlant. Or le mot retraite est absent de la Bible. "Prendre sa retraite" après une vie passée à travailler pour gagner sa vie ici-bas est tout à fait légitime, mais le croyant ne doit pas croire que désormais Dieu l'appelle à "se reposer". Loin de là ! Dieu a prévu pour nous de continuer à travailler d'une manière ou d'une autre en restant disponibles au service des autres, sous bien des formes. Mais Il a aussi placé en nous le besoin de nous reposer régulièrement. Dieu a créé le monde et le cosmos puis s'est reposé. Nous n'échappons pas à ce besoin, devenu une manière de vivre : travailler 6 jours, se reposer un jour. Notre culture nous a fait trop souvent oublier cette alternance qui est inscrite même dans la nature. L'hiver permet aux plantes de se reposer, certains animaux hibernent pendant de long mois. Le travail n'est pas une malédiction, mais au contraire une bénédiction que nous devons apprécier. Quant au repos il ne doit pas excéder un certain pourcentage de notre temps. Si vous considérez que votre retraite est la porte qui s'ouvre sur des années d'inaction ou de distractions perpétuelles, sachez que votre corps n'a pas été créé pour cela et vous souffrirez les conséquences de vos mauvais choix !

Jeudi 9 - L'importance de l'ascension

"Simon-Pierre dit à Jésus : "Seigneur, où vas-Tu ?" Jésus lui répond : "Là où Je vais, tu ne peux pas Me suivre maintenant, mais tu Me suivras plus tard." Jn 13. 36

B-1 an : 2 S 13-14 & Mc 4 B-2 ans : Jon 2 & 1 Co 2

Les disciples étaient troublés par les paroles de Jésus, lors de leur rencontre dans la Chambre-Haute. Les événements qui allaient suivre allaient les troubler encore davantage. L'arrestation de Jésus, le procès inique, puis la croix, pour déboucher enfin sur la résurrection. A ce moment on peut imaginer que les disciples ont dû se demander : "pourquoi Jésus devait-Il les quitter alors qu'ils venaient de Le retrouver vivant ! Quarante jours ce n'est pas très long !" Et puis enfin, pourquoi devait-Il repartir vers le ciel, sans accomplir le reste des prophéties Le concernant selon lesquelles Il serait établi roi sur le trône de David ? Beaucoup de pensées contradictoires se bousculaient dans leur esprit. Thomas d'Aquin nous explique qu'il y a trois raisons pour expliquer la nécessité de Son ascension vers le ciel : 1- Il allait préparer notre propre ascension vers le ciel. De la même manière qu'Il fut élevé à travers les nuages, nous serons enlevés un jour pour être pour l'Eternité dans Sa présence. 2- Il fallait qu'Il monte prendre Sa place à la droite du Père afin que le Saint-Esprit, le Consolateur puisse venir Le remplacer et encourager les croyants demeurés seuls ici-bas : "Je vous dis la vérité : il est avantageux pour vous que Je parte, car si Je ne pars pas, le Consolateur ne viendra pas vers vous ; mais si Je m'en vais, Je vous L'enverrai" (Jn 16. 7). 3- Il agit chaque jour comme notre Défenseur contre les accusations de Satan : "Puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieus, Jésus le Fils de Dieu, tenons fermement la confession de notre foi" (He 4. 14) ; et "Bien plus... Il est à la droite de Dieu, et Il intercède pour nous" (Rm 8. 34). De quoi nous encourager, en ces jours difficiles, à croire que notre "ascension" est proche !

Pasteur, si vous avez dans votre église une famille qui ne peut se permettre de prendre des vacances loin de chez elle, entrez en contact avec nous pour voir ce que nous lui offrir !

"Pourquoi nous as-tu fait quitter l'Égypte ? Est-ce pour nous faire mourir de soif ici, avec nos enfants et nos troupeaux ?" Ex 17.3

B-1 an : 2 S 15-16 B-2 ans : Jon 3 & 1 Co 3

Arrivés à Refidim et ne trouvant pas d'eau, le peuple se tourne vers Moïse et demande "donne-nous de l'eau à boire". Moïse répond : "Pourquoi me cherchez-vous querelle ? Pourquoi mettez-vous ainsi le Seigneur à l'épreuve ?" (v. 2). C'est plutôt contre Dieu que le peuple se rebelle, même s'il s'adresse à Moïse. Le peuple ne se plaint pas vraiment du choix du campement, mais de la volonté de Dieu de les tuer, comme il l'exprime brutalement : "Est-ce pour nous faire mourir de soif, ici, avec nos enfants et nos troupeaux ?" Il méprise la capacité de Dieu à leur fournir tout ce dont ils ont besoin et Lui attribue un but pervers : les faire mourir dans le désert. C'est le manque de confiance en Dieu qui est le plus impardonnable et cela s'applique aussi à nous aujourd'hui. A travers toutes les Ecritures Dieu ne cesse de nous dire : "Faites-Moi confiance". Mettre en doute Sa volonté de nous protéger, de fournir tout ce dont nous avons besoin, et de nous accompagner à travers toutes les difficultés de la vie est une insulte à Sa bonté. Dieu aurait très bien pu abandonner le peuple assoiffé à Refidim. Mais Sa patience est infinie. Il promet de leur procurer de l'eau. Remarquez quelques détails : 1- l'eau doit jaillir d'un rocher que Moïse est invité à frapper avec le bâton qu'il a utilisé pour faire éclater les plaies de l'Égypte, comme si ce miracle allait être la continuation des miracles accomplis en Égypte pour libérer le peuple. 2- Dieu demeure présent non loin de Son peuple : "Je vais me tenir devant toi, là, sur le rocher – en Horeb. Tu frapperas le rocher, il en sortira de l'eau, et le peuple boira" (v. 6). Même quand le peuple murmure et se plaint, la présence de Dieu est toujours là, devant eux. Veillons à ne pas tester notre Dieu car même s'il demeure près de nous, l'avenir peut être lourd de conséquences : "aucun de ces hommes qui ont vu Ma gloire et les signes que J'ai opérés en Égypte et dans le désert et qui M'ont mis à l'épreuve dix fois déjà en ne M'écoutant pas, aucun d'eux, Je le jure, ne verra le pays que j'ai promis à leurs pères" (Nb 14. 22-23). N'endurcissons pas nos cœurs lorsque nous ne comprenons pas les voies du Seigneur.

Samedi 11 - Quand vous vous sentez perdu

"Si quelqu'un avance dans les ténèbres, sans la moindre lumière, qu'il se confie au Seigneur et qu'il s'appuie sur son Dieu !" Es 50. 10

B-1 an : 2 S 17-18 B-2 ans : Jon 4 & 1 Co 4

On raconte que pendant la seconde guerre mondiale un pilote revenant de mission vers sa base en Angleterre fut pris dans un orage qui avait tout obscurci autour de lui. Pourtant son co-pilote et lui-même, désorientés refusèrent de se fier aux instruments qui indiquaient la proximité de leur aérodrome de départ et continuèrent à voler jusqu'au moment où ils se retrouvèrent à court d'essence. Leur avion s'écrasa et ils furent tous deux tués. S'ils avaient fait confiance à leurs instruments ils auraient pu se poser sans trop de difficultés. Nous ressemblons trop souvent à ces pilotes. Quand les épreuves obscurcissent notre ciel, nous cessons de nous confier à Dieu et à suivre Ses directives. Nous regardons autour de nous et pensons pouvoir nous diriger nous-mêmes vers la solution. Or la Bible nous dit : "De tout ton cœur, mets ta confiance dans le Seigneur ; ne t'appuie pas sur ta propre intelligence" (Pr 3. 5). Lui seul peut nous guider quand nous ne comprenons rien aux circonstances qui nous submergent. Comme tous les humains nous aspirons à la sécurité, et ainsi sommes tentés de prendre le contrôle de notre destinée et vivons dans l'illusion que nous en sommes capables, lorsque le ciel est bleu et le vent calme. Mais dès que la tempête souffle nous nous retrouvons désemparés, parce que nous n'avons pas pris l'habitude de L'écouter et de Le laisser nous diriger quand le temps était au beau fixe. Joseph traversa des hauts et des bas, mais même en prison, il sut faire confiance à Dieu et tirer le meilleur parti des circonstances dans lesquelles il était plongé. Et Dieu ne l'abandonna jamais. Il peut agir de la même façon avec chacun d'entre nous à condition que nous nous confions en Lui pour nous guider dans l'obscurité.

"Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres." Jn 8. 36

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Esd 1 & 1 Co 5

Est-ce que vous luttez contre une affliction, une dépendance ou soyons honnêtes, peut-être le péché ? Bien connu aux Etats Unis pour son ministère de délivrance, le pasteur Vlad Savchuk a dit que nous ne devrions pas chercher Jésus pour être libérés de l'affliction, dépendance ou autre dont nous souffrons, juste pour pouvoir continuer à vivre une vie égocentrique. Au lieu de cela, nous devrions Lui abandonner chaque aspect de notre vie pour qu'Il puisse briser définitivement les forteresses qui nous lient. "La Bible déclare clairement que nous sommes transformés par le renouvellement de notre esprit" (Rm 12. 2)", expliqua Savchuk dans une interview vidéo avec le Christian Post. Il ajouta : "Israël est sorti d'Egypte, mais l'Egypte n'est pas sortie des Hébreux. Ils durent passer par le renouvellement de leur esprit. C'est pourquoi ils moururent comme des esclaves, bien qu'ils ne fussent plus pourchassés par Pharaon. J'ai vu cela avec des gens qui sont même délivrés. La délivrance fait sortir les démons, mais le renouvellement de l'esprit est ce qui brise les forteresses. Une personne peut être libérée, tout en restant, dans son esprit, toujours "liée", prisonnière de ses propres "forteresses" Il décrit les forteresses comme des pensées convaincantes développées au fil du temps et qui deviennent des "convictions subconscientes". Jésus a dit aux juifs qui commençaient à croire en Lui comme le Messie et le Fils de Dieu : "Si vous demeurez dans Ma parole, vous êtes vraiment Mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira" (Jn 8. 30-32). Selon Savchuk : "Cela signifie que Jésus nous libère, mais que Sa vérité maintient un certain niveau de liberté ici même dans notre esprit." Nombreux sont les chrétiens qui vivent toute leur vie dans le tourment, sans avoir de démons ! Ils sont simplement prisonniers de leurs propres forteresses et celles-ci doivent être brisées. Ces forteresses peuvent être détruites en se soumettant à l'étude biblique, à la prière, en mémorisant les versets, en prenant la parole de Dieu comme "un savon" capable de laver leur esprit. "Dieu ne veut pas seulement nous libérer de l'Egypte pour que nous puissions courir dans le désert et adorer les veaux d'or. Il veut que nous devenions Son peuple" conclut Savchuk.

Lundi 13 - Avez-vous reçu une vision de Dieu ?

"Une sainte postérité renaitra de ce peuple." Esaïe 6. 13

B-1 an : 2 S 19-20 & Mc 5 B-2 ans : Esd 2 & 1 Co 6

Quand nous n'avons pas de réponses à nos prières il est important de ne pas oublier Qui est notre Seigneur. Esaïe le prophète n'a jamais vu les fruits de son travail, de plus il est mort en martyr à cause de ses prophéties peu populaires. Mais Esaïe avait reçu une vision de Dieu. Dans cette vision il vit "le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple" (Es 6. 1). Il comprend que Dieu est en toutes choses et il entend les séraphins chanter "Saint, saint, saint est l'Éternel des armées! Toute la terre est pleine de sa gloire!" (vs 3). Cette vision l'aida sûrement à surmonter sa déception de ne pas voir les réponses à ses prières et à accepter la mission que Dieu lui confia. A vingt-trois ans Jill Briscoe devint épouse de pasteur puis mère. Depuis sa conversion elle avait toujours eu à cœur l'évangélisation des jeunes et avait eu beaucoup de succès dans ce domaine, cependant jeune maman dans les années 50 et 60, elle se retrouva "coincée" chez elle, frustrée de ne pas pouvoir poursuivre ce qu'elle considérait comme sa mission. Elle mit tout cela en prière et le Seigneur lui répondit à travers un verset biblique : "Va, et dis à ce peuple: vous entendrez, et vous ne comprendrez point ; vous verrez, et vous ne saisissez point. Rends insensible le cœur de ce peuple, endurcis ses oreilles, et bouche-lui les yeux..." (Es 6. 9-10). Jill comprit que 'ce peuple' représentait ses voisins. Malgré sa déception elle obéit et se rendit chez sa voisine âgée parler avec elle , mais elle essuya un échec ! Après plusieurs invitations à venir découvrir la Bible, seulement 3 personnes vinrent chez elle : les trois dames étaient âgées, l'une d'elles avait des problèmes de cœur, l'autre était aveugle et la dernière était malentendante ! Mais Jill persévéra et la dame qui souffrait de surdité entendit enfin quelque chose qui l'emmena à la conversion ! Suite à cette conversion Jill finit avec un groupe de plus de 80 personnes âgées qui à leur tour invitèrent leurs enfants à venir aux études bibliques et puis leurs petits enfants. Jill eut enfin son groupe de jeunes ! En racontant cet épisode de sa vie Jill nous encourage à garder à l'esprit la vision de Dieu d'Esaïe 6. Notre Dieu règne! A nous de Lui obéir !

“Si vous demeurez en Moi et que Mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.” Jn 15. 7

B-1 an : 2 S 21-22 B-2 ans : Esd 3 & 1 Co 7

Cette promesse de Jésus à Ses disciples juste avant d’aller à la croix semble incroyable. Un auteur l’a qualifiée de “l’une des promesses les plus rares de la Bible”. A regarder de plus près ce verset, souvent cité mais trop souvent mal compris, nous découvrons que Jésus a utilisé un mot grec pour “demandez” qui signifie vraiment : “exigez”. Si un voisin vous a emprunté un outil de jardin, vous pouvez aller le voir et lui dire : “A propos, quand tu auras fini avec mon outil pense à me le ramener. Merci d’avance.” Vous ne faites que lui demander poliment de vous le rendre quand cela ne le dérangera pas trop. Vous pourriez d’un autre côté aller frapper à sa porte et lui dire “Cet outil que tu m’as emprunté l’autre jour, j’en ai besoin tout de suite. J’exige que tu me le rapportes sur le champ”. Comprenez-vous la différence ? Jésus nous dit que nous pouvons exiger de Dieu certaines choses et elles nous seront accordées ! Mais, il y a un mais important ! Il pose pour cela deux conditions incontournables : “Si vous demeurez en Moi” et “si Mes paroles demeurent en vous”. Vous pouvez prier et exiger de Dieu ce que vous voulez, mais si vous n’obéissez pas à ces deux conditions votre prière n’ira pas loin. La première est que vous demeuriez en Jésus, c’est-à-dire que vous entreteniez une relation profonde et durable avec Lui. Et pas seulement le dimanche matin à l’Eglise ! La deuxième condition est que la Parole de Dieu demeure en vous, fixée dans votre esprit, et cela implique une lecture régulière et une méditation de la Bible. Si vous marchez tous les jours en compagnie de Jésus vous saurez, dans votre esprit ce qui correspond à Sa volonté et vous ne serez pas enclin à Lui demander quelque chose qui serait en dehors de Sa volonté.

Mercredi 15 - Pardonnez pour aller de l’avant

“Pardonnez-vous réciproquement aussi vite et aussi profondément que Dieu vous a pardonné” Ep 4. 32 LM

B-1 an : 2 S 23-24 & Mc 6 B-2 ans : Esd 4 & 1 Co 8

Le mot pardonner en grec veut dire littéralement “faire jaillir hors de soi”. Le pardon ne concerne pas tant l’autre personne que vous-même : c’est une décision que vous devez prendre à la manière du gaz carbonique que vous devez rejeter de vos poumons, sachant très bien que si vous ne le faites pas vous risquez de sérieux problèmes, peut-être même la mort. Vous devez donc expirer l’air vicié de votre corps. Faites de même avec toute l’amertume qui vous ronge et inspirez à la place l’amour de Dieu. Le vrai test de l’amour est de pardonner à ceux qui sont coupables. Dieu l’a fait pour vous, aussi exige-t-Il de vous que vous agissiez de même. Ce n’est pas un conseil ou une suggestion, c’est un ordre indiscutable ! Réussirez-vous ce test ou refuserez-vous de passer outre sur des fautes qui ne sont pas plus graves que celles que vous avez commises vous-même ? Oubliez-les, sinon vous serez incapable de sentir la chaleur de l’intimité dont Dieu souhaite vous voir jouir avec tous Ses enfants ainsi qu’avec Lui-même. Tout ce que vous gardez au fond du cœur, vous ne cessez de le ressasser et de le maintenir en vie. Voilà pourquoi vous risquez d’être agressif envers les autres et de ne jamais connaître la joie d’aimer et d’être aimé en retour. Quelle perte pour vous et les autres, si vous agissez ainsi ! Le refus de pardonner est un cordon ombilical qui vous retient prisonnier de votre passé. En pardonnant vous coupez enfin ce cordon. En refusant de le faire, vous entretenez des souvenirs qui ne cessent de vous ronger et de vous handicaper. Ainsi souvent l’amertume du passé se transmet de génération en génération. Décidez aujourd’hui de prendre le contrôle de votre vie en disant : “J’enterre tout ce passé une fois pour toutes !” Apprenez à recevoir le pardon de Dieu et le pardon de ceux à qui vous avez pu causer du tort, puis offrez votre pardon à ceux qui vous ont blessé ! En agissant ainsi vous sentirez votre cœur devenir plus léger, votre esprit plus clair, votre âme se libérer, votre avenir se dégager et votre bouche s’emplir de paroles de bienveillance et d’amour !

"Jésus... se leva de table, ôta ses vêtements..." Jn 13. 3-4

B-1 an : 1 R 1-2 B-2 ans : Esd 5 & 1 Co 9

Mieux qu'un long discours, l'action de Jésus ce soir-là demeura ancrée dans l'esprit de Ses disciples. Jean écrit : "Jésus se leva de table, ôta ses vêtements et prit un linge dont Il s'entoura. Ensuite il versa de l'eau dans une bassine et se mit à laver les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'Il avait à la ceinture. Il vint donc à Simon Pierre, qui Lui dit : Toi, Seigneur, Tu me laverais les pieds ! Jésus lui répondit : Ce que Je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras dans la suite..." (Jn 13. 3-7). Avec cet exemple Jésus enseignait à Ses disciples que pour servir Dieu ils devaient faire fi de leur image, réputation et amour-propre. Pour ce faire notez qu'Il se fit acteur d'une scène afin qu'ils n'oublient pas cette leçon. L'effet visuel est souvent bien plus puissant que les paroles. Quand il s'agit de servir les autres, en ôtant Ses vêtements Il leur disait que leur apparence vestimentaire ne comptait pas. Croyez-vous facile de vous approcher de pêcheurs occupés à raccommodez leurs filets pour témoigner de votre foi en portant complet veston et cravate ? Ils auront peu de temps à vous accorder ! Alors que si vous apprenez à les connaître et leur offrez un coup de main pour rentrer leurs filets ou leurs casiers de pêche, vous aurez de meilleure chance de leur parler de votre Maître. Le Dieu créateur, source de toute vie s'est incarné dans un corps humain pour nous approcher et nous parler du salut. Mais Pierre ne comprit pas tout de suite la leçon, ce qui est normal avec Pierre ! Il était embarrassé par l'attitude de Jésus à ses pieds. Il aurait préféré Le voir comme le Roi des Rois prêt à chasser les Romains, sans doute. Puis Jésus ajoute : "Je vous ai donné un exemple, afin que, vous aussi, vous fassiez comme moi je vous ai fait... Si vous savez cela, vous êtes heureux, pourvu que vous le mettiez en pratique" (v. 15-17). A la clé la bénédiction car Dieu aime ceux qui savent demeurer dans l'humilité.

Vendredi 17 - L'incapacité du méchant à être sauvé

"Il est insensé, aux yeux du méchant, de respecter Dieu. Il se considère d'un œil trop flatteur pour reconnaître sa faute et la détester" Ps 36. 2

B-1 an : 1 R 3-4 & Mc 7 B-2 ans : Esd 6 & 1 Co 10

Il nous arrive parfois de ne pas comprendre pourquoi certaines personnes ne veulent pas entendre parler de Dieu, refusent de pratiquer le bien, défendent activement le péché et s'emploient avec beaucoup de motivation à faire le mal. Bien des raisons personnelles peuvent "expliquer" cela, notamment au travers du vécu des gens, de leur passé, leur sensibilité... Mais malgré toute la "légitimité" que l'on pourrait leur accorder pour leurs actes mauvais, rien ne peut vraiment justifier d'agir avec malveillance. Qu'est-ce qui pousse le méchant à faire le mal ? Est-il est capable de se remettre en question pour "reconnaître sa faute et la détester". Peut-être est-il né dans un contexte où faire le mal est naturel et dans lequel il est incapable de faire la différence entre bien et mal. Mais une autre raison intervient également : là où abonde le péché règnent les esprits mauvais. Si le "méchant" est prisonnier du diable, il est forcément incapable de respecter Dieu et de reconnaître ses propres fautes. C'est donc en toute connaissance de cause que l'apôtre Paul nous donne le chemin à emprunter face au méchant : "nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes." (Ep 6. 12). L'enfant de Dieu doit ainsi se lever dans la prière pour intercéder avec autorité contre les puissances diaboliques invisibles qui retiennent le méchant sous leur contrôle, le rendant ainsi incapable de faire la différence entre le bien et le mal. Etant lié à ces dernières, il n'a pas d'autre choix que de leur obéir aveuglément sans aucune capacité de discernement. Ne prenons pas à la légère l'enseignement de Paul sur le sujet, car le monde visible n'est que l'ombre du monde spirituel (invisible), et tout ce que nous lierons sur la terre, nous les serviteurs de Dieu, sera lié dans les cieus. De même, à l'inverse, tout ce que nous lierons dans les cieus sera lié sur la terre. Il y a donc une corrélation claire entre le monde invisible et le monde visible. Pour cette raison, le combat du croyant réside dans l'intercession pour lier les puissances du mal.

"O Dieu, ramène-nous ! Fais briller Ta face, que nous soyons sauvés !" Ps 80. 4

B-1 an : 1 R 5-6 B-2 ans : Ecd 7 & 1 Co 11

Dans l'Ancien Testament Dieu avait ordonné à Aaron et aux autres prêtres de prononcer une bénédiction sur les enfants d'Israël et celle-ci comprenait les deux phrases suivantes : "Que le Seigneur fasse briller Sa face sur toi et t'accorde Sa grâce ! Que le Seigneur lève Sa face vers toi et te donne la paix !" (Nb 6. 25-26). Les Israélites avaient fait l'expérience de la lumière surnaturelle qui illuminait le visage de Moïse après chacune de ses rencontres avec Dieu, en tête-à-tête. Ils comprenaient donc très bien la valeur d'une telle bénédiction. Pour voir briller Sa face encore faut-il Le regarder. Il est impossible d'apprécier le sourire de quelqu'un lorsqu'on lui tourne le dos comme pour s'en éloigner. Et là se trouvait la différence avec le cri du cœur du psalmiste : Dieu s'était détourné de Son peuple et ce dernier ne savait que faire. Peut-être vous trouvez-vous dans la même situation. Vous connaissez Dieu, mais vous vous êtes détourné de Lui, pour de multiples raisons afin de faire votre propre volonté. Vous ne voyez plus le "sourire" de Dieu illuminer Son visage, car Il ne peut approuver votre conduite. Le psalmiste s'écrie alors : "O Dieu ramène nous à Toi. Fais briller ton visage sur nous et nous serons sauvés". De nos jours nombreux sont les moyens de communiquer entre nous : appel téléphonique, mails, message sur les réseaux sociaux ou même lettre manuscrite envoyée par la Poste. Mais rien ne remplace le contact personnel, direct de deux personnes qui se parlent face à face. Dieu recherche un tel contact avec nous. Il aime nous entendre Lui parler de vive-voix, comme des amis qui prennent plaisir à se rencontrer et à voir les expressions du visage de l'autre. Si vous voulez voir le visage de Dieu vous sourire, retournez dans Sa présence et chaque fois que vous allez prendre un décision, demandez-vous : "cela fera-t-il plaisir à mon Père, ou cela Lui déplaira-t-il ? Cela apportera-t-il un sourire ou un froncement de sourcils sur Sa face ?

Dimanche 19 - Pentecôte, symbole d'unité ?

"Lorsque le jour de la Pentecôte arriva, ils étaient tous ensemble dans le même lieu." Ac 2. 1

B-1 an : 1 R 7-8 & Mc 8 B-2 ans : Ecd 8 & 1 Co 12

Un auteur a dit : "Il me semble extraordinaire que l'événement de Pentecôte soit devenu source de divisions dans l'Eglise, alors qu'il devrait être un fort symbole d'unité." La majorité des sermons sont centrés sur la venue du St Esprit, le grand souffle qui L'annonçait, les langues de feu et bien sûr les disciples et apôtres qui se mirent à parler en différentes langues. Mais tout cela n'aurait pas eu lieu si les disciples n'avaient pas obéi au commandement de Jésus de rester tous à Jérusalem, unis dans l'attente du Saint-Esprit promis. Et l'on oublie trop souvent que la raison de Sa venue n'était pas de faire vivre aux disciples une expérience enrichissante pour eux, mais de les remplir de la puissance nécessaire à évangéliser le monde. Sans le Saint-Esprit, ils n'étaient encore que de faibles humains qui avaient eu le privilège de cotoyer Jésus, souvent sans trop comprendre ce qu'Il voulait leur enseigner. Seuls, ils auraient été incapables de bouleverser le monde avec le message de la Bonne Nouvelle. Parce qu'ils avaient obéi à Jésus, et qu'ils étaient restés tous ensemble, dans le même lieu, le Saint-Esprit a pu descendre sur eux et les transformer en puissants évangélistes. Notez que le Saint-Esprit est présenté comme entrant dans la vie de groupes de croyants unis, pas de personnes individuelles. Par exemple tous les gens assemblés dans la maison de Cornélius (Ac 10. 33) écoutèrent les discours de Pierre et soudain, "l'Esprit Saint tomba sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Tous les croyants circoncis qui étaient venus avec Pierre furent stupéfaits de voir que le don de l'Esprit Saint était aussi répandu sur les non-juifs..." (v. 44-45). Qu'importe que certains parlent de la nécessité de rechercher le baptême du Saint-Esprit alors que d'autres préfèrent dire qu'ils recherchent la plénitude du Saint-Esprit. Vance Havner a dit : "Nous n'allons pas bouleverser le monde en le critiquant ou en nous conformant à lui, mais seulement grâce au feu embrasé par le Saint-Esprit dans la vie des croyants!"

"Mais le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi..." Ga 5. 22-23

B-1 an : 1 R 9-10 B-2 ans : Esd 9 & 1 Co 13

Etes-vous rempli du Saint-Esprit ? Cette question devrait interpeller tous les croyants, car en lisant la Parole de Dieu, nous pouvons réfléchir sur le comportement et l'attitude qui nous habitent. En effet, sommes-nous, en tant que chrétiens, remplis du Saint-Esprit ? Car si tel est le cas, alors le fruit de l'Esprit habite en nous. Les saveurs de ce dernier étant l'amour, la joie, la paix, la patience, l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi, il nous est donc possible de vérifier facilement si nous sommes remplis par l'Esprit Saint. Si nous ne possédons pas ces vertus, il ne peut habiter en nous et nous nous abusons nous-même en croyant le contraire, car du fruit de l'Esprit découlent naturellement ses multiples saveurs que nous exprimerons naturellement et automatiquement par notre attitude. Si donc la colère, la querelle, l'envie... ont le dessus dans notre vie, il est clair que nous ne sommes pas guidés par le Saint-Esprit, ni nourris par Lui, car il n'y a pas de place pour partager le péché avec la sainteté dans notre vie. Nous avons à choisir les ténèbres ou la lumière. Si nous sommes revêtus de cette dernière, alors le fruit de l'Esprit est indéniablement en nous. Si en tant que croyants notre attitude n'est pas empreinte du fruit de l'Esprit, nous avons le devoir de nous remettre en question et de mettre notre vie en règle devant l'Eternel. Car c'est au fruit que l'on reconnaît l'arbre : "Ainsi, un bon arbre porte de bons fruits, un mauvais arbre produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits, ni un mauvais arbre de bons fruits." (Mt 7. 17-20).

Mardi 21 - Lutte contre la précipitation !

"Ainsi un repos... reste offert au peuple de Dieu."

He 4. 9

B-1 an : Ps 61-64 B-2 ans : Esd 10 & 1 Co 14

Si vous désirez vraiment approfondir votre relation avec Dieu, vous risquez d'avoir à lutter sans cesse contre cet ennemi insidieux que l'on appelle la précipitation. Certes ce défaut ne vous amènera pas à renier votre foi, mais il vous entraînera vers d'autres buts qui vous feront perdre de vue ce qui devrait compter le plus dans votre vie. Personne n'était plus affairé que Jésus, pourtant Il se retirait régulièrement loin des foules pour prier dans la solitude. Bien qu'ayant beaucoup à faire chaque jour, il n'apparaissait jamais ni tendu ni stressé ! Une attitude qu'Il avait aussi enseignée à Ses disciples. Ecoutez : "Les apôtres revinrent voir Jésus et lui firent part de tout ce qu'ils avaient fait et enseigné. Cependant les gens qui allaient et venaient étaient si nombreux que Jésus et Ses disciples n'avaient même pas le temps de manger. C'est pourquoi Il leur dit : "Venez avec moi dans un endroit isolé afin de prendre un peu de repos" (Mc 6. 30-31). Une telle situation vous est-elle familière ? Faites une pause et évaluez vos journées. La précipitation et le stress tuent l'amour, l'amour que nous devrions recevoir du Père et que nous devrions donner à ceux qui nous entourent et qui en ont grand besoin. Le manque de repos est la source de bien des colères et des frustrations dans notre vie. Voilà pourquoi la précipitation est devenue le pire ennemi de notre âme et voilà pourquoi Jésus ne se hâtait jamais. Même si nous aimons nous plaindre de la vie trépidante que nous menons, nous sommes trop souvent attirés par le rythme effréné de la vie moderne. Nous nous sentons plus importants si nous donnons l'impression d'être toujours pressés, si l'adrénaline coule rapidement dans nos veines, car nous n'avons plus besoin de réfléchir à ce qui remplit vraiment notre cœur. Nous échappons plus facilement à notre sentiment de solitude. Quel est le remède à la précipitation ? Justement rechercher la solitude ! Après 40 jours passés sur la montagne, seul avec Dieu, Moïse revint parmi le peuple d'Israël, sachant dans quelle direction emmener le peuple, le cœur serein, rempli d'un nouveau sentiment de force et assuré que Dieu était à ses côtés. Si vous vous sentez vidé de toute énergie, souvenez-vous qu'un "repos reste offert au peuple de Dieu."

"Une personne qui dit n'importe quoi blesse comme une épée. Mais celle qui parle avec sagesse apporte la guérison." Pr 12. 18

B-1 an : 1 R 11-12 & Mc 9 B-2 ans : Am 1 & 1 Co 15

Nous vivons dans un monde de mots. Parler est une caractéristique de l'homme. Certains prononcent beaucoup de mots chaque jour, d'autres sont plus taiseux. Mais nous ne saurions avoir des relations avec les autres sans jamais rien nous dire les uns aux autres. Songez pourtant au fait que nous n'avons rien inventé quand nous prononçons des paroles. C'est Dieu qui le premier parla : "Et Dieu dit..." (Gn 1. 3 ; 6 ; 9...). Les mots appartiennent à Dieu et c'est Lui qui nous a transmis le privilège de prononcer des paroles tout au long de notre vie. Ne sous-estimons pas le pouvoir des mots. Certains considèrent que les paroles ne peuvent pas vraiment blesser, mais tant de gens qui ont été maltraités, enfants, parlent des mots qui ont été prononcés à leur encontre et qu'ils n'ont jamais pu oublier ni surmonter : "tu n'es qu'un bon à rien, tu ne feras jamais rien de ta vie, tais-toi plutôt que de dire des choses idiotes..." Le livre des Proverbes déclare que les paroles peuvent blesser aussi profondément qu'une épée, tandis que des paroles de sagesse peuvent apporter la guérison. Les mots ou les paroles ne sont pas neutres. Ils ont toujours une influence positive ou négative. Malheureusement trop souvent nous négligeons le pouvoir des paroles que nous prononçons. Aimerez-vous écouter l'enregistrement de toutes les paroles que vous avez prononcées chaque jour la semaine dernière ? Jésus a illustré ainsi le pouvoir des paroles : "Chaque arbre se connaît à son propre fruit... L'homme bon tire le bien du bon trésor de son cœur, et le mauvais tire le mal de son mauvais trésor, car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Lc 6. 44-45). Le problème avec les mots c'est qu'ils viennent du cœur, et qu'ils reflètent notre personnalité. Si Jésus venait s'asseoir à vos côtés et écoutait avec vous les mots que vous avez prononcés au cours de la journée, entendrait-il des paroles qui L'honorent ou des paroles qui Le déshonorent ? Méditez cela !

Jeudi 23 - Maîtriser notre langue

"La mort et la vie sont au pouvoir de la langue..." Pr 18. 21

B-1 an : 1 R 13-14 B-2 ans : Am 2 & 1 Co 16

Un dicton populaire affirme : "Avec un arbre, on peut créer des milliers d'allumettes ; avec une allumette, on peut brûler des milliers d'arbres". En ce qui concerne notre langue, nous pouvons l'utiliser pour faire du bien, mais également pour incendier de vastes forêts, et donc attiser de grandes querelles et détruire de nombreuses vies et relations. Proverbes 18 nous prévient par quelques exemples du mal que notre langue peut engendrer : "Les médisances sont comme des friandises : elles pénètrent jusqu'au tréfonds de l'être (v. 8)". Nos paroles peuvent transpercer comme un dard venimeux le cœur d'une personne, et y faire beaucoup de dégâts. Nous lisons aussi qu'un "frère que l'on a offensé est plus inaccessible qu'une ville fortifiée, et des dissensions sont plus tenaces que les verrous d'un château" (v. 19). Des paroles blessantes lancées à un proche ont de terribles effets dévastateurs qui sont très souvent à l'origine de graves cassures dans les relations. La lecture de Jacques 3. 1-12 nous démontre la puissance de la langue. Mais la médaille à toujours son revers. Aussi, Proverbes 18. 20 nous prévient : "Chacun goûtera à satiété les fruits de ses paroles et se rassasiera de ce que ses lèvres auront produit". Ainsi, rien ne reste sans effet. Sachons que les puissances spirituelles entendent nos paroles. Faisons donc attention à ne pas laisser accès au diable suite à des paroles prononcées qui ne glorifient pas Dieu et ne portent pas de bons fruits envers notre prochain. Ce que Dieu veut, c'est que nos paroles L'honorent en étant empreintes d'amour et de vérité.

"A ceci nous savons que nous Le connaissons : si nous gardons Ses commandements. Celui qui dit : Je Le connais et qui ne garde pas Ses commandements est un menteur, et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde Sa parole, l'amour de Dieu est vraiment accompli en lui." 1 Jn 2. 3-5

"Ne pensez plus à ce qui est déjà arrivé, oubliez le passé". Es 43. 18

B-1 an : 1 R 15-16 & Mc 10 B-2 ans : Am 3

Comment réagissez-vous lorsque votre passé refait surface dans votre mémoire et que vous revoyez un ou des péchés graves que vous avez commis il y a longtemps et que vous avez déjà confessés à Dieu en toute sincérité ? Notre mémoire est ainsi faite que nous revoyons des moments que nous aimerions tant oublier : une accusation mensongère que nous avons faite contre quelqu'un, une grave erreur de jeunesse, un avortement peut-être...etc. Dieu seul a la capacité d'oublier car il est écrit : "Tu jetteras dans les profondeurs de la mer tous leurs péchés..." (Mi 7. 19). Sachant que le point le plus profond connu aujourd'hui de la fosse des Mariannes se situe à plus de 11 000m de profondeur et que la pression y est de 500 bars environ, on peut imaginer que nos péchés ont peu de chances de subsister ! Dieu a oublié vos péchés pour peu que vous les ayez confessés : "Si nous reconnaissons nos péchés, Il est juste et digne de confiance : Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute injustice" (1 Jn 1. 9). Alors pourquoi nous en souvenons-nous ? Probablement parce que nos sentiments, nos émotions, le dégoût de nous-même face à ces péchés nous les ramènent à la surface. Mais sans égard à nos émotions, Dieu nous a pardonné en Christ. Nos sentiments sont neutres, ils ne peuvent ni nous accuser ni nous disculper. Aussi devons-nous accepter ce que nous dit la Parole de Dieu sans leur prêter attention. Une autre raison vient du fait que nous comparons trop souvent notre Père céleste à nos parents naturels qui, parfois, sous le coup de la colère nous ont jeté à la figure des fautes que nous avons commises dans notre enfance. Mais Dieu est différent. Il les oublie vraiment, car Il veut les oublier. Ces péchés ont été payés par Jésus à la Croix, et vous êtes acquitté de tous ! Alors apprenez à oublier le passé !

Samedi 25 - Entretenez de bonnes relations avec les autres

"Prenez plaisir à vous respecter les uns les autres."

Rm 12. 10

B-1 an : 1 R 17-18 B-2 ans : Am 4-5

Nous sommes enclins à oublier les autres jusqu'au jour où nous avons besoin d'eux ! Pourtant nous avons besoin des autres. Une chaîne dont l'un des maillons est cassé ne sert pas à grand chose. Une équipe qui a perdu l'un de ses joueurs a de fortes chances de perdre le match. Même une petite vis de carburateur, si elle vient à manquer risque d'empêcher le moteur de continuer à tourner. Acceptons l'évidence : nous avons tous besoin des autres ! Si vous tentez de toujours vous débrouiller tout seul, si vous ne pensez qu'à vous-même et jamais aux autres, cette parole pour aujourd'hui a été écrite spécialement pour vous ! John Donne a dit : "Aucun être humain n'est une île !" Cessons donc de nous comporter comme si nous pensions en être une ! Afin de vivre la vie que Dieu a prévue pour nous, nous devons apprendre à nous appuyer sur les autres tout en leur offrant notre soutien au moment opportun, à donner avec générosité tout en acceptant avec humilité ce que les autres pourront nous offrir, à confesser nos fautes avec sincérité et simplicité tout en acceptant de toujours pardonner aux autres leurs propres erreurs. Etes-vous prêt à agir ainsi ? Aimer et accepter les autres tels qu'ils sont, constituent des ordres divins, tout comme la tolérance, la patience et la volonté de les comprendre. Toutes ces qualités, nous sommes heureux de les découvrir chez les autres lorsque notre propre nature charnelle prend le dessus sur notre nature spirituelle ! La parole de Dieu affirme : "Prenez plaisir à vous respecter les uns les autres... Soyez patients dans la détresse, priez avec fidélité. Venez en aide à vos frères dans le besoin et pratiquez sans cesse l'hospitalité" (Rm 12. 10-13). "Mais pourquoi agir ainsi ?" demanderez-vous. Simplement parce ce qu'aux yeux de Dieu chacun d'entre nous a de la valeur, même lorsque notre conduite laisse à désirer, même lorsque nous ne nous sentons pas dignes des autres, même lorsque nous ne pensons pas mériter leur compréhension. Et puisque nous ne sommes pas des super-héros de bandes dessinées, cessons de nous comporter comme tels ! La vie chrétienne est assez difficile sans que nous nous mettions à jouer à des jeux aussi stupides.

"Des fils sont un patrimoine du Seigneur, le fruit du ventre maternel est une récompense..." Ps 127. 3

B-1 an : 1 R 19-20 & Mc 11 B-2 ans : Am 6-7

Dr Ben Carson est probablement le pédiatre et neurochirurgien le plus célèbre au monde pour avoir été le premier à séparer, en 1987 deux enfants siamois, liés à la tête, mais nés avec deux cerveaux distincts. Il continua et réussit plusieurs opérations similaires aux cours des années suivantes. Il développa aussi une technique spécifique de séparation d'un hémisphère du cerveau chez des enfants atteints de crises épileptiques. Avec son frère Curtis il fut élevé par une mère profondément croyante qui ne cessa jamais d'encourager ses enfants et de prier pour eux. Dr Ben Carson raconte comment sa mère leur avait demandé quand ils commençaient leur éducation de tenir chacun un journal pour lui donner un compte rendu de leurs études. Ce qu'ils firent, imaginant qu'elle suivait ainsi leur parcours. Ce n'est que bien des années plus tard qu'il se rendit compte que sa mère en fait était illettrée. Mais Ben Carson n'a pas toujours été le calme chirurgien qui inspira confiance à tant de mères dans l'épreuve. A 14 ans, dans un mouvement de colère il tenta de poignarder son meilleur ami avec un canif, qui fort heureusement fut arrêté par la ceinture de l'autre garçon. Profondément choqué de son propre emportement il s'enferma dans sa salle de bains pendant trois heures et lut le livre des Proverbes, suppliant Dieu de le délivrer de cette "faiblesse pathologique" selon ses propres mots. Depuis ce jour Dr Carson lit régulièrement le livre des Proverbes ! Malgré les médailles et l'accolade de ses pairs dans le monde entier le Dr Ben Carson est resté profondément humble, disant toujours que Dieu lui a accordé le don de ses "mains" de chirurgien et qu'à Lui va toute la gloire. Il est d'ailleurs toujours en profonde admiration devant la complexité du cerveau humain et affirme détester avoir à "couper dans cette merveille de la création divine". Dieu transforma cet adolescent violent, élevé dans la pauvreté d'un quartier de Detroit et lui accorda un don extraordinaire, en accord avec les prières d'une mère. S'il a fait cela pour la mère de Ben Carson, Il peut répondre à vos prières concernant vos enfants, ne croyez-vous pas ?

Lundi 27 - N'attristez pas le cœur de Dieu

"Que de fois ils se révoltèrent contre Lui dans le désert ! Que de fois ils L'attristèrent..." Ps 78. 40

B-1 an : 1 R 21-22 & Mc 12 B-2 ans : Am 8

Nous sommes vite peinés ou contrariés lorsque quelqu'un que nous aimons nous fait du mal en paroles ou en action, même involontairement, n'est-ce pas ? Et nous nous sentons coupables si nous causons de la peine à ceux que nous aimons. Ce sont des sentiments tout à fait naturels, mais avez-vous considéré ce que Dieu ressent lorsque l'un de Ses enfants se conduit mal, se rebelle contre lui, ou simplement décide de faire sa volonté au lieu de la Sienne ? Les Ecritures nous parlent parfois des sentiments éprouvés par Dieu à certaines occasions de l'histoire humaine, et en particulier vis-à-vis du comportement du peuple hébreu à Son égard. David a écrit "Que de fois ils L'attristèrent..." Avant le déluge les Ecritures nous disent que Dieu regretta d'avoir créé la race humaine "et Son cœur fut affligé" (Gn 6. 6). Le péché fait mal au cœur de Dieu et pourtant Il fait preuve d'une patience infinie : "ce que Je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il revienne de sa voie méchante et qu'il vive !" (Ez 33. 11). Nous ferions bien de considérer combien notre comportement peut attrister Dieu. Tout péché non confessé est un affront pour Dieu car c'est comme si nous refusions de reconnaître Sa souveraineté. Aussi doit-Il parfois se résoudre à nous punir, même si, là encore cela fait mal à Son cœur car de par Sa nature Dieu est amour et compatissant, lent à la colère et toujours prêt à pardonner. Réfléchir à cette vérité nous conduira à examiner notre comportement de tous les jours et à modeler notre cœur afin qu'il s'accorde avec celui de Dieu. Nous n'avons pas besoin de nous révolter contre Lui pour L'attrister. Refuser d'aider les pauvres, les opprimés, les orphelins, tous ceux qui ont besoin de nous pour survivre, suffit à L'attrister, car Lui veut que nous fassions preuve du même amour que celui dont Il a fait preuve envers nous.

Mardi 28 - Suis-je plus juste ?

"Ce n'est vraiment pas parce que tu es juste ou que tu as la droiture dans le cœur que tu vas entrer en possession de leur pays..." Dt 9. 5

B-1 an : 2 R 1-2 & Mc 13 B-2 ans : Am 9 & Col 1

Dans un long discours au Hébreux, avant la traversée du Jourdain et la conquête de Canaan, Moïse rappelle les événements qui ont eu lieu pendant les quarante années précédentes et leur dit : "C'est à cause de ma justice que le Seigneur me fait entrer en possession de ce pays !" ... Non, ce n'est pas à cause de ta justice et de la droiture de ton cœur que tu entres en possession de leur pays ; mais... c'est pour réaliser le serment que le Seigneur a fait à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob. Sache donc que ce n'est pas à cause de ta justice que le Seigneur, ton Dieu, te donne ce bon pays pour que tu en prennes possession ; car tu es un peuple rétif' (Dt 9. 4-6). Depuis leur sortie d'Égypte, ils s'étaient rendus coupable de nombreuses fautes et avaient irrité l'Éternel qui, sans l'intercession de Moïse, les aurait détruits. Aussi, Dieu les informe que c'est uniquement pour honorer les promesses faites à leurs ancêtres qu'Il va leur donner un bon pays, et non parce qu'ils seraient meilleurs que les autres nations. Ce contexte ne doit pas nous laisser indifférents et interpellé certains d'entre nous, croyants, qui pourrions être tentés de penser que nous sommes "plus bénis" que d'autres parce que nous serions plus justes qu'eux. Jésus apostropha d'ailleurs Ses auditeurs à ce sujet en leur disant : "Rappelez-vous ces dix-huit personnes qui ont été tuées quand la tour de Siloé s'est effondrée sur elles. Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non..." (Lc 13. 4). De même, la situation des chrétiens vivant dans la douleur et la persécution ne signifie pas qu'ils soient moins justes que nous qui vivons notre foi en toute liberté et qui habitons dans des logements confortables et bien chauffés. Peut-être sommes-nous même "moins justes qu'eux", ou même pire ! Aussi, prenons garde à ce que l'Éternel ne nous avertisse pas de la même manière qu'Il le fit à Son peuple dans le désert. Car honte à nous si tel est le cas...

Mercredi 29 - Dieu et la physique quantique

"Ils voulaient donc Le prendre dans la barque, et aussitôt la barque aborda au lieu où ils allaient." Jn 6. 21

B-1 an : 2 R 3-4 & Mc 14 B-2 ans : Ps 19 & Col 2

Dans le même chapitre Jésus nourrit miraculeusement 5000 personnes, marche sur l'eau et, troisième miracle : la barque qui rencontrait des difficultés à cause d'un orage arrive instantanément à sa destination comme si Jésus les avait fait voyager dans l'espace-temps. La physique quantique dit qu'il existe une énergie universelle qui possède les attributs de Dieu. Cette énergie possède conscience et créativité. Toute matière est composée de cette énergie. Elle parle des derniers temps comme la contraction et disparition finale de l'Univers, c'est-à-dire de l'espace-temps. Il existe plusieurs approches utilisant la physique quantique pour tenter de "prouver" l'existence de Dieu. Quant à nous nous avons la Parole de Dieu ! La Bible décrit Dieu comme Le Créateur (Genèse) et au fur et à mesure que nous lisons la Bible nous comprenons que Dieu règne sur les éléments physiques de ce monde : nous le constatons dans les plaies envoyées sur l'Égypte (Exode 7, 8, 9 et 10), la provision miraculeuse pour les israélites dans le désert (Exode 16). Nous pouvons constater que Dieu a le pouvoir de vie et de mort concernant nos corps physiques : nombreux sont les exemples de cela à travers l'Ancien Testament, pendant le ministère de Jésus et puis à travers Ses disciples par la puissance du Saint Esprit. Aujourd'hui nous avons également une vue d'ensemble des prophéties de la Bible et nous pouvons constater que Dieu règne aussi sur le 'temps'. L'avenir Lui appartient Lui qui est éternel et qui ne connaît ni commencement ni fin : c'est Lui qui contrôle le temps. Un exemple concret se trouve dans le livre des Rois : "Alors Ésaïe, le prophète, invoqua l'Éternel, qui fit reculer l'ombre de dix degrés sur 2les degrés d'Achaz, où elle était descendue" (2R 20. 11). Jésus explique plus tard à Ses disciples que le Seigneur va abrégé les temps de la fin à cause des élus qu'Il a choisis (Mc 13. 20). Reprenez courage ! Toutes les épreuves d'aujourd'hui auront une fin. Le Seigneur ne nous a pas oubliés. Aujourd'hui comme au temps des apôtres, nous ne savons pas quand Le Seigneur va revenir mais Il nous a laissé une promesse : Il reviendra ! Et un vif conseil : veillez et priez ! (Mc 13. 2-37)

Jeudi 30 - Les trois étapes du développement spirituel

"Mes enfants, pour qui j'éprouve de nouveau les douleurs de l'enfement, jusqu'à ce que Christ soit formé en vous..." Ga 4. 19

B-1 an : Ps 65-68 B-2 ans : Ps 20 & Col 3

Paul utilise l'image de l'enfement pour décrire la formation spirituelle nécessaire à "ses enfants", les croyants de Galates. On peut distinguer trois étapes dans ce développement : 1- la conception qui résulte de l'amour de Dieu pour nous et en retour notre amour pour Lui. Notre développement devrait être la conséquence naturelle de notre intimité naissante avec Dieu. Pensez à la question de Jésus à Pierre : "Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, Tu sais que je T'aime..." (Jn 21. 15-17). La question qu'Il nous pose encore aujourd'hui est : "M'aimes-tu plus que les autres ?" 2- la formation qui s'opère peu à peu, au gré des expériences que nous traversons avec Dieu. Lui seul sait quelles expériences, difficultés ou réussites nous devons connaître pour que le caractère de Jésus soit formé en nous. 3- les batailles que nous devons livrer quotidiennement. Ces batailles peuvent être initiées par Satan (tentations, mensonges, manque d'assurance, doutes), mais aussi par les autres (critiques incessantes, mémoires humiliantes). A nous de lutter avec l'aide du Saint-Esprit, et en nous appuyant sur les promesses divines. Le but de Satan est de vous voir trébucher, de vous empêcher de vous développer spirituellement comme Dieu le voudrait. Ces batailles que vous livrez soit renforceront votre foi et votre dépendance à Jésus, soit vous feront perdre du terrain. Bien sûr, il ne peut pas vous faire perdre votre salut, mais il peut essayer au moins de ralentir votre développement spirituel et ainsi vous empêcher d'accomplir ce pourquoi Dieu vous a choisi. Pour vous encourager souvenez-vous que Dieu veut vous bénir à chaque étape et pour cela vous devez Lui faire confiance à chaque instant.

Vendredi 31 - Quelques plans divins (1)

"Je vais te montrer le plan de la tente sacrée et les modèles à suivre pour fabriquer les objets. Vous les ferez exactement comme cela." Ex 25. 9

B-1 an : 2 R 5-6 & Mc 15 B-2 ans : Ps 21 & Col 4

La Bible ne nous dit pas grand-chose sur les plans de l'arche que Noé construisit en suivant les instructions de Dieu. Quelques lignes suffisent à nous rapporter celles-ci : "Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées de largeur et trente coudées de hauteur..." (Lisez Gn 6. 14-16). Dieu donna probablement un plan beaucoup plus détaillée à Noé, car personne avant lui n'avait construit ce genre d'embarcations. Par contre les Ecritures nous donnent davantage de précisions sur les deux grandes constructions entreprises par les Hébreux : le Tabernacle, puis le Temple de Salomon. Examinons aujourd'hui le premier. Les plans précis du Tabernacle furent donnés à Moïse au cours de son séjour long de 40 jours et 40 nuits sur le Sinaï. Quelle sorte de plan Dieu confia à Moïse, nous l'ignorons : plans en 3D, images téléchargées dans l'esprit du prophète, maquette (Ex 25. 40) ? Il semble difficile de croire que Moïse ait pu, de retour auprès du peuple, se souvenir de tous les détails, mesures, matériaux et agencement d'une construction aussi complexe, sans une intervention surnaturelle de Dieu et d'une "connection" avec le cerveau de Moïse. Toujours est-il que l'idée venait directement de l'esprit créatif de Dieu, qui avait tout conçu à la perfection. Qui plus est Dieu avait choisi les artisans pour achever cette création et qu'Il leur avait transmis les talents nécessaires pour accomplir ce travail à la perfection. Le maître d'œuvre était un dénommé Betsaléel (Ex 31. 2), assisté d'un certain Oholiab et d'une armée d'ouvriers que Dieu avait "remplis du souffle de Dieu, de sagesse, d'intelligence et de connaissance" (v. 3). Il ajoute : "J'ai mis de la sagesse dans le cœur de tous les gens habiles, pour qu'ils fassent tout ce que Je t'ai ordonné." (v.6). Si Dieu vous a choisi pour une mission, Il vous fournira à vous aussi les plans et vous donnera les instructions nécessaires à l'accomplir !